

# Coopération et gouvernance dans la « ville créative »

Les exemples de Montréal et Saint-Étienne

ENS, séminaire « politiques culturelles et enjeux urbains »  
29 mars 2012

Vincent Guillon  
PACTE, IEP de Grenoble

## Coopération et gouvernance dans la « ville créative »

- La culture au cœur de stratégies de villes
- Ressource mobilisée au sein de projets urbains, économiques et sociaux
- Tendance à considérer la culture consubstantiellement à d'autres domaines (Agenda européen de la culture, Agenda 21 de la culture...)
- Nouveaux modèles et concepts véhiculant un discours sur les vertus territoriales de la culture : la ville créative, le *cultural planning*, la métropole culturelle, le quartier artistique...
- Légitimation de son instrumentalisation ou de sa dislocation dans d'autres catégories d'intervention publique
- Logiques endogènes au secteur culturel ne disparaissent pas complètement : elles sont davantage utilisées et orientées dans le cadre des processus de gouvernance urbaine

## Coopération et gouvernance dans la « ville créative »

- Nouveaux objectifs aux activités culturelles, tendance à la banalisation de la culture, épuisement des paradigmes de l'action culturelle
- Formation de modes de gouvernance culturelle fondés sur une logique politique du territoire
- Espace politique et économique plus ouvert : les métropoles définissent une voie et un positionnement culturel qui leur sont propres
- Du gouvernement de la culture à la gouvernance culturelle des villes: émergence de mondes de coopération spécifiques
- Constitution des villes en acteurs collectifs à partir de l'action culturelle

# Coopération et gouvernance dans la « ville créative »

1. La culture au prisme de la *new political economy* des villes
2. Montréal : la gouvernance par la société civile organisée
3. Saint-Étienne : la gouvernance par le rebond

# 1. La culture au prisme de la new political economy des villes

## Un nouveau cycle économique

- Hypothèses de la fin des sociétés industrielles : nouveau cycle postindustriel, postmoderne, postfordiste...
- Transformation du capitalisme moderne : à la compétitivité prix-coût vient s'ajouter la compétitivité qualité-différenciation
- Contexte favorable à une « renaissance » des villes et à la concentration des fonctions clés de l'économie mondiale dans les métropoles
- Phénomène historique des économies nationales mis en branle
- Émergence d'un système mondial d'économies métropolitaines
- Développement plus autonome des grandes villes et concurrence spatiale
- Création de richesses liée à la capacité des acteurs à s'organiser et à mobiliser des ressources locales

# 1. La culture au prisme de la new political economy des villes

## La « mise en autonomie » des villes

- Transformation des échelles spatiales de la régulation politique et socio-économique : Neil Brenner, Arnolfo Bagnasco, Patrick Le Galès, Alan Harding...
- Capacité des villes à développer des stratégies indépendamment des États, en lien avec les institutions locales, les entreprises, les associations et les différents groupes sociaux présents sur leur territoire
- Une gouvernance élargie, des formes d'arrangements horizontaux et non hiérarchiques dans la production de l'action publique
- Les institutions publiques de gouvernement ne sont plus les seules dépositaires de l'action publique
- La culture est considérée comme une ressource de première importance dans ce mouvement visant à constituer les villes en acteurs collectifs

# 1. La culture au prisme de la new political economy des villes

## La culture au service du développement des villes

- Généralisation d'un discours portant sur les vertus territoriales de la culture dans la renaissance des villes
- Mythologie en vigueur autour de *success stories* de villes postindustrielles qui ont fondé leur renouveau sur la culture (Bilbao, Glasgow)
- Une première modélisation de la « ville créative » en provenance de Grande Bretagne : le *cultural planning* (C. Landry, F. Bianchini, G. Evans)
- Une seconde modélisation de la « ville créative » en provenance d'Amérique du Nord : la classe créative (R. Florida)
- Une troisième modélisation de la ville créative : le développement de l'économie culturelle (A.J. Scott)
- Coalitions de croissance et milieux artistiques (J. Allen Whitt, 1987).

## 2. Montréal : la gouvernance par la société civile organisée

### Émergence

- Milieux culturels au Québec : regroupements disciplinaires, défense d'intérêts corporatistes et spécifiques au secteur des arts et de la culture
- Peu d'intérêt pour le niveau municipal associé aux activités de loisir
- Revendications : augmentation continue du soutien public à la culture, amélioration des conditions de vie des artistes
- 1990 : naissance du Groupe Montréal Culture (GMC), rupture avec les modes d'organisation et de représentation des mondes de la culture
- Un positionnement différent : contribuer au développement de la métropole, intégrer les différentes sphères décisionnelles montréalaises
- Formalisation du GMC et naissance de Culture Montréal
- Nouveau principe conventionnel : « *Montréal sera une métropole culturelle ou ne sera pas une métropole du tout* »
- Sommet de Montréal de 2002 : acte fondateur de la nouvelle ville de Montréal et du mode de gouvernance culturelle montréalais

## 2. Montréal : la gouvernance par la société civile organisée

### Institutionnalisation d'une action collective

- Culture Montréal : investissement de la scène politique locale et interconnexion accrue avec les élites montréalaises
- Labellisation de Montréal par Richard Florida
- Effacement des frontières entre Culture Montréal et l'administration municipale
- Politique de développement culturel de la ville de Montréal (2005), approche de *cultural planning*
- « Rendez-vous novembre 2007 – Montréal métropole culturelle » : mise en place d'une coalition expérimentale formée de Culture Montréal, des milieux d'affaire et des trois niveaux de gouvernement
- Émergence d'une nouvelle figure de l'entrepreneur civique dans les villes canadiennes

### 3. Saint-Étienne : la gouvernance par le rebond

#### **La construction d'une spécificité territoriale sur la question du design**

- Transition de réponses à la crise centrées sur le maintien des grands groupes industriels, à une stratégie locale fondée sur le design
- Initiatives de l'école régionale des Beaux-arts et des écoles d'enseignement supérieur dans le champ du design
- Constitution d'une collection de design au musée d'Art moderne
- Mise en place des Ateliers espace public
- Émergence d'une chaîne de coopération entre acteurs de l'enseignement supérieur et de la culture, industriels locaux, créateurs stéphanois, professionnels de l'aménagement et services municipaux
- Lancement de la biennale du Design de Saint-Étienne (1998) et du concours « Commerce Design Montréal »
- Élaboration d'un récit de territoire sur les « racines du design » et réouverture du musée d'Art et d'Industrie

### 3. Saint-Étienne : la gouvernance par le rebond

#### Projet de territoire « Saint-Étienne, métropole design »

- La Cité du design : créer les conditions nécessaires à l'émergence d'un « milieu innovateur »



### 3. Saint-Étienne : la gouvernance par le rebond

#### **Projet de territoire « Saint-Étienne, métropole design »**

- La Cité du design : créer les conditions nécessaires à l'émergence d'un « milieu innovateur »
- Élargissement du système de coopération et institutionnalisation d'un mode de gouvernance spécifique :
  - ✓ le monde de l'enseignement et de la recherche (Consortium design)
  - ✓ l'éducation nationale (Pôle national de ressource design)
  - ✓ la DDE (Autoroute Design)
  - ✓ l'Établissement public d'aménagement de Saint-Étienne (cluster créatif)
  - ✓ les acteurs du patrimoine (Église Saint-Pierre de Firminy)...
- Logique d'action collective portée par l'invention d'une tradition : candidatures aux labels Capitale européenne de la culture et Ville créative de l'UNESCO

## En conclusion...

- Recomposition des hiérarchies établies, des processus d'inclusion et d'exclusion des modes de gouvernance culturelle
- Des groupes d'acteurs rejettent ces nouveaux « mondes » de l'action publique urbaine
- Ces *outsiders* de la « ville créative » sont à l'origine de formes de résistance et de contestation plus ou moins organisées. Elles induisent un critère de délimitation à la chaîne de coopération
- Résistance corporative des mondes de l'art dits « traditionnels » à Montréal : réintégrer la valeur intrinsèque de l'art dans les décisions publiques, plutôt que les principes de l'économie et du développement territorial
- Controverse de « sélection mémorielle » à Saint-Étienne : refus d'un récit de territoire fondé uniquement sur une mémoire technique au détriment de la mémoire ouvrière et sociale stéphanoise
- La « ville créative » : vers la « fin des politiques culturelles » en tant que catégorie de politique publique ?